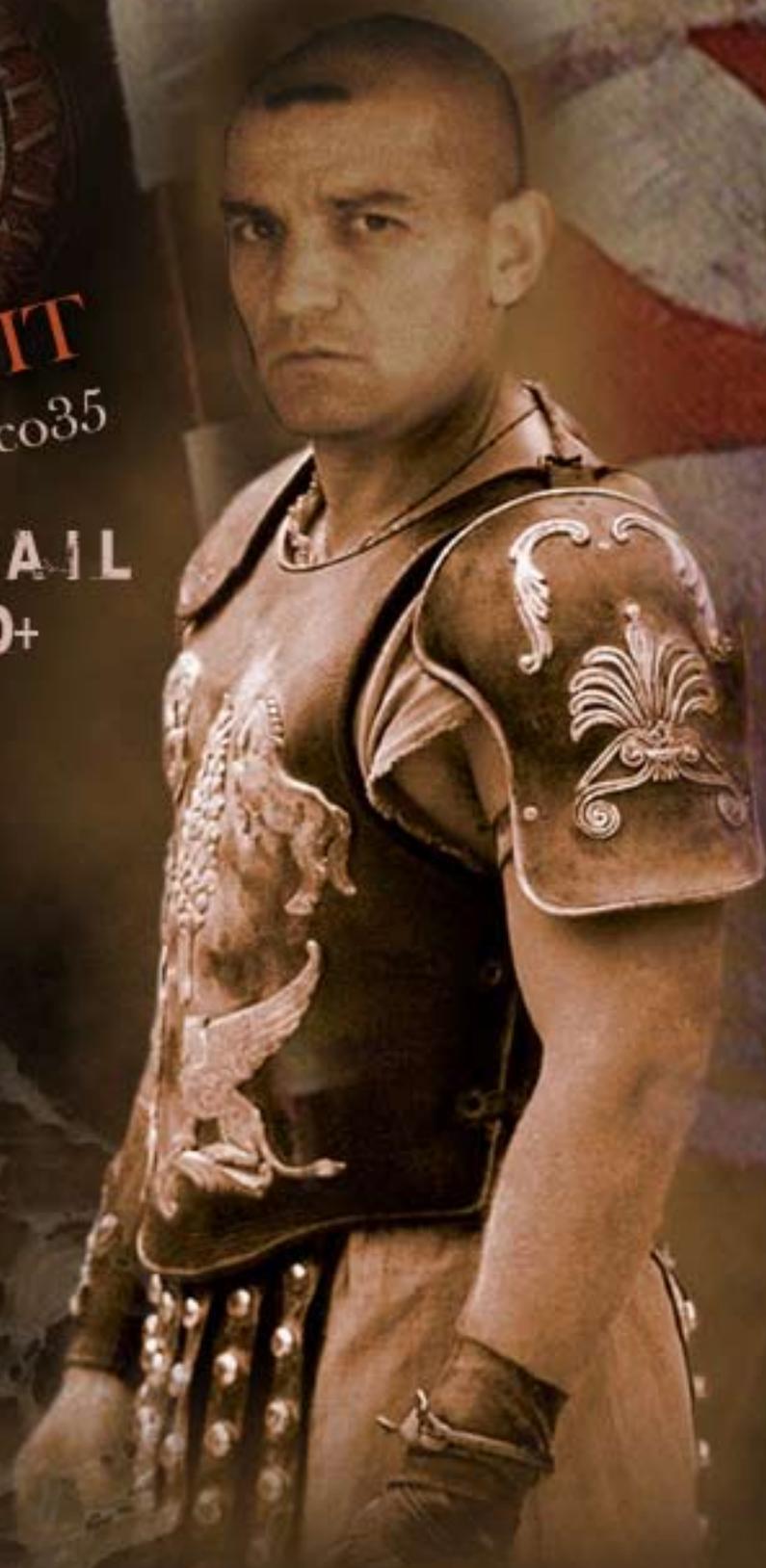




**LE RÉCIT**  
by Nico35

72 KMS de **TRAIL**  
3200m de **D+**



**TRAIL**

LA GRANDE COURSE DES **TEMPLIERS**  
DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010

«**VENI, VIDI, VICI !**»



Le numéro de ma chambre d'hôtel... c'est le même que celui du dossard avec lequel j'ai vaincu l'Embrunman... c'est un signe ! lol...

Arrivé vendredi en fin de soirée, après quelques 7 heures et demies de route à "papoter"... hein Bruno, sacrés retrouvailles !... et beau détour du côté du Futuroscope... mdr !!!... la fatigue ne s'était pas fait ressentir plus que ça, enfin pour moi. Du coup, récupération du dossard et papotage (encore...) sur le salon avec quelques trailers qui venaient de finir l'Endurance Trail de 114 km. Au passage, Valérie de 2EP termine 2nde féminine et 25ème au scratch... RESPECTS m'dame !!!

Un p'tit coup de téléchose et quelques parties de Solit'Iphone avant une nuit loin d'être reposante... sans doute les nerfs qui commençaient à penser à la course. Le samedi, après quelques promenades dans les allées du salon qui fourmillait de stands "Traillistiques", rendez-vous avec les 2EP'istes pour une petite collation avant la séance de décrassage, en côte. Kinou, TomTom, Jéjé, Yoan, Eric, Olivier, Julien, mais aussi Yann, Olivier, Martin, bref que du beau monde... pour une petite séance de 40/45 minutes sur une partie du circuit du lendemain, et déjà la "pression" qui commence à monter.

Beau paysage, mais... putain qu'ça monte !... "Bon les gars là c'est plat par rapport à ce qu'on aura demain..." ahhh, parce que c'est plat là ? Et à force de discussion avec les plus aguerris, voilà une des phrases que j'ai comprise et enregistrée dès le moment où elle m'a été dite : "demain, il faudra arriver frais au 40ème kilomètre, la course commencera sérieusement là !"

Voilà, les bases sont posées, et c'est peu de le dire !

On en a reparlé longuement avec Bruno, mais de toute façon ça ne me changera pas ma façon de prendre le départ. J'ai décidé d'être devant (pas complètement puisque c'est réservé aux dossards préférentiels) mais au mieux, pour filmer ce moment inoubliable avec une seule obsession en tête : passer la finish'line !



La Grande Course des Templiers.... ahhh... un mythe pour les Trailers !!!

70 kilomètres de Trail dans le pays des Grandes Causses, aux alentours de Millau et de son célèbre Viaduc, avec 3200m de Dénivelé positif... rien que ça, ça me donne déjà la chair de poule, mais bon avec un entrainement rigoureux très bien axé by "Kinou", il n'y a pas de raisons que ça ne passe pas ! hein ?...

Voilà déjà de longs mois qu'M'ric m'a lancé ce truc de fou dans la tête, auquel Bruno, récemment revenu de Nouméa a décidé de se joindre. Bien que la saison 2010 ait démarré sur une bonne voie avec de bons chronos sur des 10 bornes, voire des courses nature un peu plus longues, l'accumulation de la fatigue et de quelques soucis, m'a pourri la vie de juin à août. Un marathon en demi-teinte avec seulement 3 H 24 pour les 3 H prévues, suivi d'un semi de "reprise" catastrophique m'orientaient mal vers la fin de saison... Avec du soutien et un gros coup de collier j'ai remis le train sur ses rails et me suis lancé sur le Trail du Sancy en septembre, sur les conseils de Patrick... histoire de "découvrir" ce monde inconnu, et ne pas arriver "la fleur au fusil" à Millau !

Au Sancy, tout s'est bien passé, et même mieux que ce que je pensais, même si une grosse erreur d'hydratation m'a coûté quelques crampes.... Du coup, le moral a repris du poil de la bête et c'est avec un mental de "warrior" que je me suis dirigé vers la capitale du Trail !!!

N'est pas traileur qui veut, et malgré mon expérience de triathlète sur des efforts longs et difficiles (XL de Gérardmer, Ironman de Nice, et bien sûr l'Embrunman...), je reste très prudent pour affronter ce domaine "nouveau"... d'autant que je n'ai jamais fait plus de 42 km de course à pieds d'une seule traite... là il y en a 70 !!!... et qui sont loin d'être plat et "faciles", mais plutôt dangereux, accidentés, très techniques parfois ou encore dignes d'un "jeu d'équilibriste"...

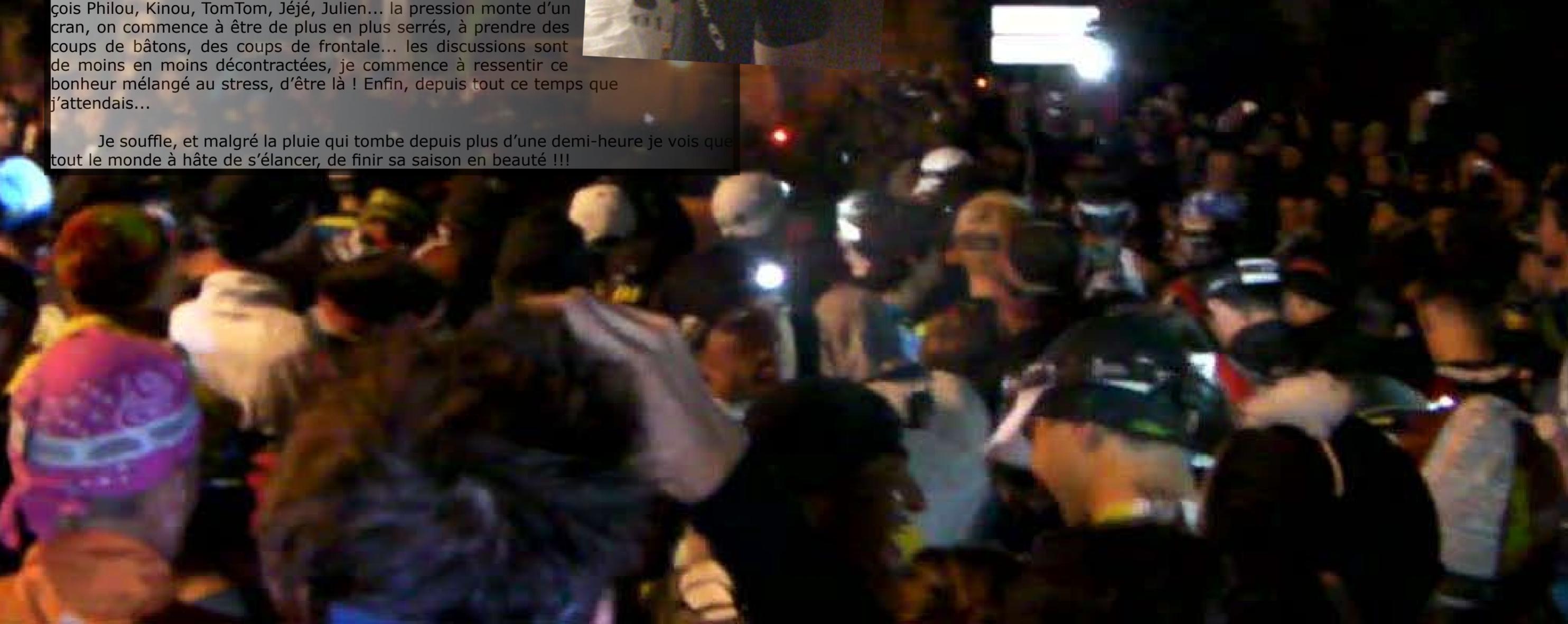
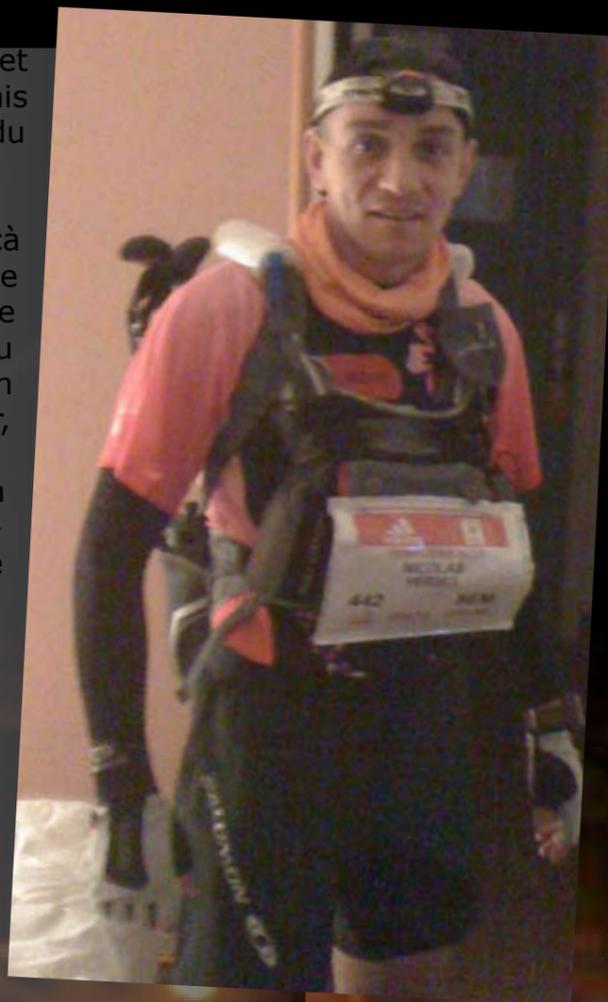
4 H enfin !... alors que depuis pas mal de temps je tourne et je vire dans mon lit en regardant l'heure... il était temps, j'en avais marre d'attendre, presque comme un gamin qui attend l'arrivée du père Noël.

J'ai cette impression bizarre que ça ne va pas être dur (ça va la star t'as pas trop les ch'villes qui enfant ?)... sans doute le fait de ne pas réellement savoir où je mets les pieds, sur quoi je vais m'élancer. Toutefois, je revérifie encore mon sac, son contenu pour être sûr de n'avoir rien zappé. Les tee-shirts de rechange bien rangés dans leur poche imperméable, les gels, la poudre hydrixir, l'imphone, le garmin, la veste, les bâtons, la pommade, etc..... Alors que Bruno s'en va prendre son p'tit dej, je reste dans la chambre pour savourer mes p'tits cake de gatosport, soigneusement confectionnés par mySteff. J'en profite d'ailleurs pour lui faire parvenir une petite photo par mail, histoire de lui dire que même ici je ne l'oublie pas !

5 H, je décide de m'envoler vers la start'line, parce que 2700 fous furieux ça va commencer à faire, alors autant arriver tôt pour bien se positionner !

Petit à petit les athlètes arrivent et je retrouve Eric, 'aperçois Philou, Kinou, TomTom, Jéjé, Julien... la pression monte d'un cran, on commence à être de plus en plus serrés, à prendre des coups de bâtons, des coups de frontale... les discussions sont de moins en moins décontractées, je commence à ressentir ce bonheur mélangé au stress, d'être là ! Enfin, depuis tout ce temps que j'attendais...

Je souffle, et malgré la pluie qui tombe depuis plus d'une demi-heure je vois que tout le monde à hâte de s'élancer, de finir sa saison en beauté !!!





Il est 6 H 15, le palpitant commence à s'accélérer au son de la musique... c'est Améno d'Era, vraiment de circonstance.... brrrr j'en ai encore plein de frissons, rien que de l'écrire !

Le speaker se laisse aller et nous libère enfin !

**5...4...3...2...1... TOP !**

Ca y est, les fauves sont lâchés, les fumigènes rouges s'allument et le troupeau s'évade sous des tonnerres d'applaudissements et d'encouragements ! "Allez papa, allez maman" par ci, "Allez les gars" par là, "Bravo les filles" encore ici.... La musique résonne dans toute la ville et me réchauffe le coeur. Je me sens porté par cette foule et cette chaleur humaine, c'est **G.R.A.N.D.I.O.S.E** !!! Dans ce nuage de fumée rouge, tel un volcan en éruption, tout le monde semble heureux, content de partir enfin vers cette longue journée...

Le caméscope en main j'immortalise ces instants magiques sans trop savoir où donner de la tête... çà part de tous les côtés, il me faudrait dix paires d'yeux pour tout savourer, et encore !

Très rapidement, les lumières s'amenuisent, le public se rétrécit, le bruit des foulées, des sacs, des souffles remplacent l'euphorie... petit à petit je me plonge dans la course, c'est déjà maintenant, que pour moi elle commence...



Très vite l'obscurité nous imprègne, les faisceaux des frontales scintillent de mille feux et certaines éclairent tellement que j'ai l'impression de ne rien avoir sur la tête. C'est là que je me rends compte que je suis à 10 000 lieues de l'expérience d'un traileur. Et moi croyais avoir un matos efficace !!! Pourvu que je ne me sois pas lancé dans une galère !

Le premier kilomètre est bouclé après seulement 5'07 et déjà la pente commence à nous mettre dans l'jus, après ce rond point où quelques spectateurs se sont posés pour nous saluer une dernière fois....



Millau en contrebas et les arches du Viaduc !

Je m'arrête un instant pour me retourner et admirer le spectacle... cette longue file majestueuse de "lanternes" qui paraît interminable, et tellement silencieuse... Je ramasse enfin le caméscope et je plonge dans ma bulle, allez, maintenant il faut y aller... Encore quelques pas de trotinage et dès que la pente durcit je décide de marcher pour ne pas commencer à taper dans l'dur. Philou me double, puis Jéjé, ahhh, sont trop forts les 2EP ! lol...

Je ne peux pas m'empêcher de ressortir la boîte à images tellement je suis fasciné par ce spectacle. Au loin, je distingue les arches du viaduc, avec la ville en contrebas, des lumières scintillent encore sur la route... on a au moins 2 kilomètres d'avance, et pourtant notre allure a considérablement baissé.

Km2 après seulement 6', puis le 3ème en un peu plus de 8'.. allez faut vraiment que j'arrête de filmer... Les 4ème, 5ème et 6ème se passent aux alentours de 5'40 en trotinant "facile", mais d'un coup la pente augmente et je préfère arrêter de regarder le Garmin, sinon je vais me faire peur...

J'entame le passage sur le chemin où la veille nous avons fait le décrassage, avant de reconnaître rapidement Julien qui me coiffe comme une fusée... Bruno et M'Ric doivent être dans le paquet derrière, pas trop loin j'espère... ce serait cool qu'on finisse ensemble. Mais bon, ils sont peut-être devant, je ne les ai peut-être pas vus me doubler, qui sait, avec cette obscurité, pas évident de reconnaître quelqu'un !

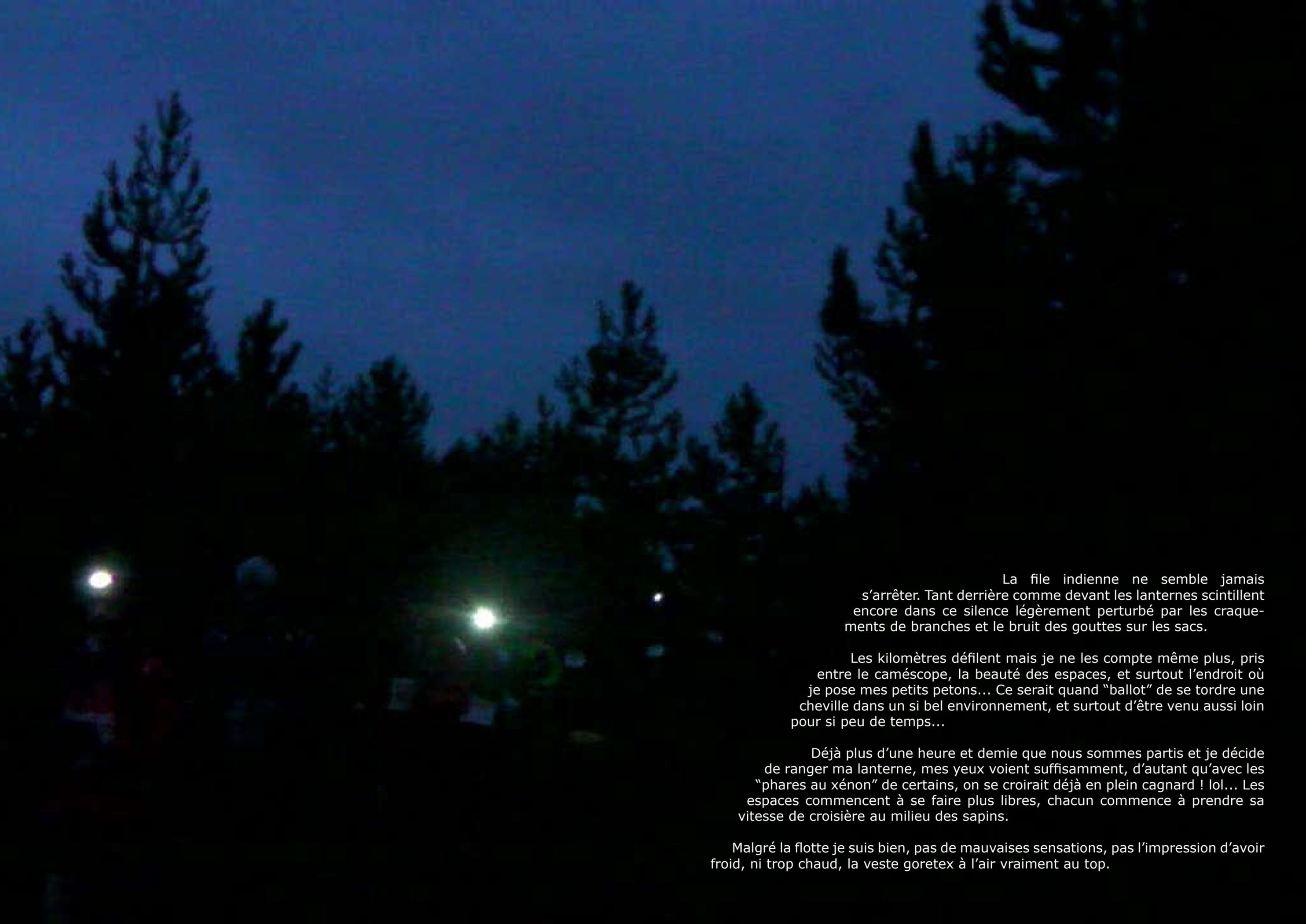
Dès le 7ème kilo, je reprends une allure de marche, qui durera jusqu'au 11ème, avec plus de 17' pour le 9ème... là on est dans le vif du sujet, mais comme il paraît que c'est "plat" là encore, je n'ose imaginer ce qui nous attend. Tout le monde est à la file indienne, le silence prime sur les "papoteries". certains ont sorti les bâtons... pourtant

ils nous avaient dit pas avant le 15ème... c'est bien cette attitude !.. et moi qui croyais que tous les traileurs étaient respectueux des règlements ?

Je dois m'tromper, d'autant qu'au départ le speaker nous a demandé d'être cool avec les bénévoles puisque la veille l'un d'eux a été insulté par un athlète... y'a des cons partout, on ne l'empêchera pas, c'est triste mais que voulez vous l'intelligence n'est pas donnée à tout le monde ! lol...

Je profite de ces instants de "repos" pour jeter un oeil sur l'iphone et répondre aux SMS de Tiq, Fab, Alexis, Camille... et de poser un p'ti mot sur Facebook, histoire de faire un "LIVE" pour les copains et les copines restées en terre bretonne pour la plupart... Oui je sais je suis un peu "fou" mais bon faire partager un LIVE comme ça c'est sympa pour ceux qui sont devant leur PC... mais petit à petit la 3G ne passe plus... fini le web dans les Grandes Causses... tant pis je me concentrerai sur la course.

La pluie qui s'était pour ainsi dire calmée semble revenir une fois en haut de la première bosse et l'arrivée sur le plateau... le jour commence tout doucement à faire une apparition timide et je profite de cette portion plate pour mettre ma veste, histoire de rester "sec".



La file indienne ne semble jamais s'arrêter. Tant derrière comme devant les lanternes scintillent encore dans ce silence légèrement perturbé par les craquements de branches et le bruit des gouttes sur les sacs.

Les kilomètres défilent mais je ne les compte même plus, pris entre le caméscope, la beauté des espaces, et surtout l'endroit où je pose mes petits petons... Ce serait quand "ballot" de se tordre une cheville dans un si bel environnement, et surtout d'être venu aussi loin pour si peu de temps...

Déjà plus d'une heure et demie que nous sommes partis et je décide de ranger ma lanterne, mes yeux voient suffisamment, d'autant qu'avec les "phares au xénon" de certains, on se croirait déjà en plein cagnard ! lol... Les espaces commencent à se faire plus libres, chacun commence à prendre sa vitesse de croisière au milieu des sapins.

Malgré la flotte je suis bien, pas de mauvaises sensations, pas l'impression d'avoir froid, ni trop chaud, la veste goretex à l'air vraiment au top.

Ca y est, le jour est bien levé maintenant, avec même quelques rayons de soleil qui ont fait leur apparition... furtivement certes, mais quand même !

Le réveil de la nature, malgré cette foule impressionnante de traileurs me laisse sans voix... j'admire sans cesse ce paysage splendide et cette brume encore existante qui caresse les sommets.

Je ne peux m'empêcher de stopper mon run quelques secondes pour fixer sur la SD ces beaux instants. certains me regardent bizarrement, d'autres me félicitent de filmer, d'autres restent indifférents, visiblement concentrés dans leur trip. Ils ont bien raison remarquez, ce n'est pas le genre de course à prendre à la légère...

On s'approche du premier ravito, celui du kilomètre 23 à Peyrelaud... la descente est pentue et certains ralentissent trop à mon goût. Je ne suis pourtant pas un descendeur, loin de là, mais du coup j'ai l'impression d'être trop ralenti. Pour l'instant j'ai la pêche mais je ne voudrais pas trop taper dedans et le payer après... Kinou, Jéjé, TomTom m'avaient bien dit "il faudra arriver frais au 40ème"... alors il faut que je reste "sage".

Pourtant je ne peux m'empêcher de doubler, parfois difficilement vu l'étroitesse du chemin, mais généralement les gars se décalent quand on le leur demande gentiment.

Je commence à entendre des applaudissements, de plus en plus près... on doit arriver au ravito ! On quitte le chemin pour une petite portion de route et déjà quelques spectateurs nous encouragent... les leaders sont passés depuis plus d'une heure mais peu importe, tout le monde est resté pour encourager le "peuple lambda", lol...

Dès l'arrivée dans le petit village, la bronca résonne, et l'on rentre dans une allée d'applaudissements, tels les coureurs du Tour... de chaque côté une foule de jeunes et moins jeunes qui nous encouragent, certains mêmes en citant nos prénoms (ils sont sur le dossard)... c'est trop d'la balle...

Le caméscope est en pleine action et comme au départ, je ne sais pas de quel côté filmer pour tout garder... tout ces images qui défilent... que du bonheur !!!

Un p'tit coup d'oeil sur le Garmin... voilà 2 H 51 que je suis parti, j'ai 35' d'avance sur les délais, il ne faut pas tarder quand même... côté classement, TiQ m'écrit que je suis 1154ème... pas mal quand même pour un débutant ! lol...

Je ne m'arrête pas au ravito, je continue direct, de toute façon j'ai ce qu'il faut dans l'sac, mon bidon et ma poche à eau ne sont pas à la moitié, j'ai largement de quoi atteindre le prochain ravito, celui du km 37.5...



# LES TEMPLIERS

16<sup>ÈME</sup> ÉDITION

## LES INFOS

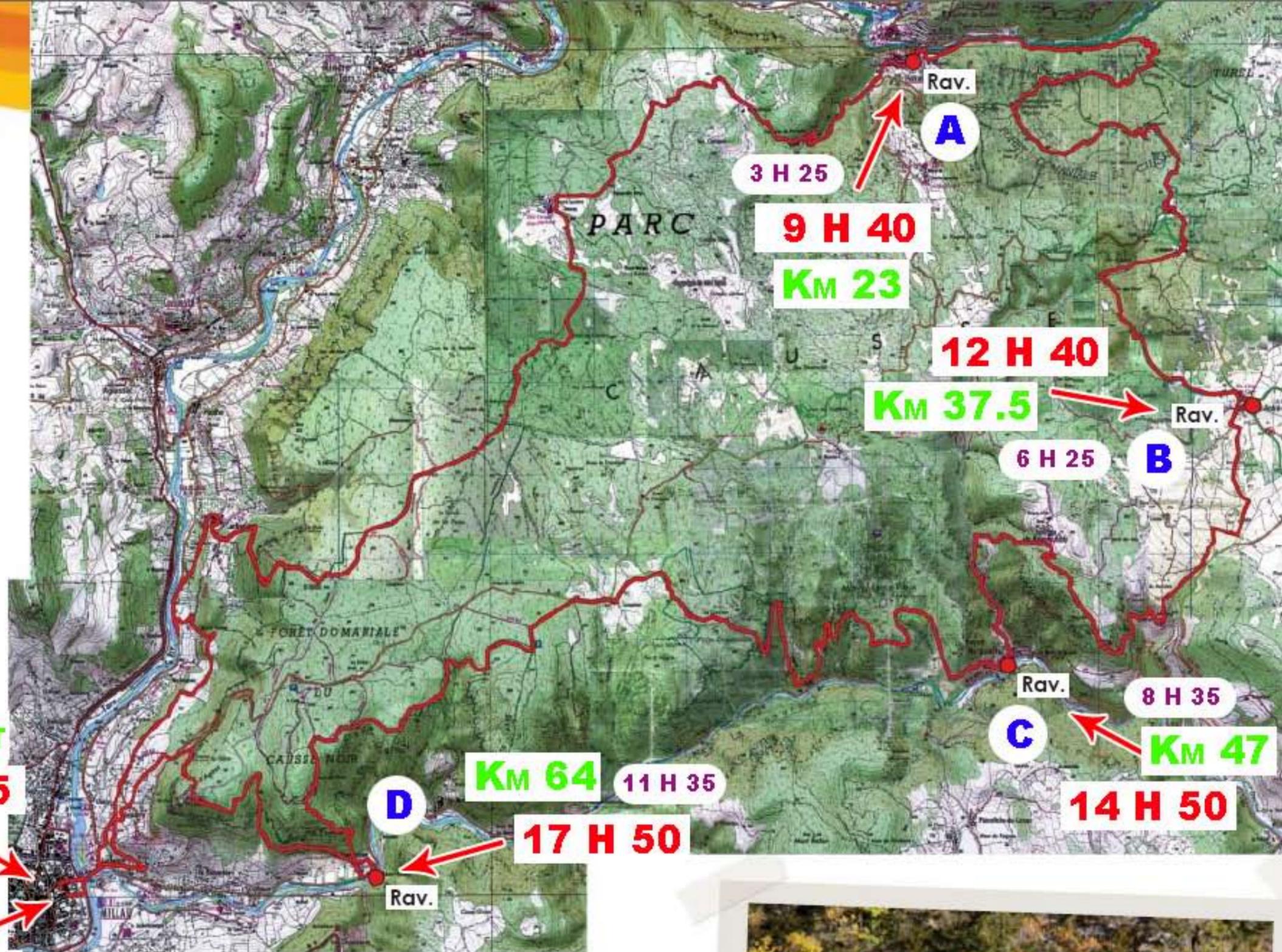
24 octobre  
Départ : 6h15  
70,8 km - 3200 m+  
Arrivée du premier estimée à 13h  
Fin de course estimée : 19h30

## BARRIERES HORAIRES

PEYRELEAU : km 23 - 9h40  
ST ANDRÉ DE VÉZINES : km 37,5 - 12h40  
LA ROQUE STE MARGUERITE : 47 km - 14h50  
MASSEBLAU : km 64 - 17h50

## RAVITAILLEMENTS

PEYRELEAU (ravitaillement complet) : km 23  
ST ANDRÉ DE VÉZINES (ravitaillement complet) : km 37,5  
LA ROQUE STE MARGUERITE (ravitaillement allégé) : 47 km  
MASSEBLAU (ravitaillement complet) : km 64



**DÉPART**  
**6 H 15**

**H**  
**ARRIVÉE**



A peine 100 mètres après la fin du ravito, c'est le grand vide... la pente s'accroît d'entrée et le public a disparu... remarquez, vu le terrain il n'y en a plus malheureusement mais c'est tout à leur honneur vu la config des lieux... ce qui ne les empêche pas de nous saluer à grands coups de klaxons depuis la route sinueuse qui longe la roche...

L'allure réduit, le chemin rétrécit et c'est reparti pour une longue ascension en file indienne. Difficile de doubler dans ses conditions, mais bon si c'est pour gagner 2 minutes et les reperdre derrière... tout le monde est dans le même bain.

Le silence est pesant, j'essaie tant bien que mal de "détendre" l'atmosphère en essayant quelques papotages mais en vain... je sais que devant les pointures se jaugent, mais je sens que TomTom, visiblement en retrait observe et gère sa course.

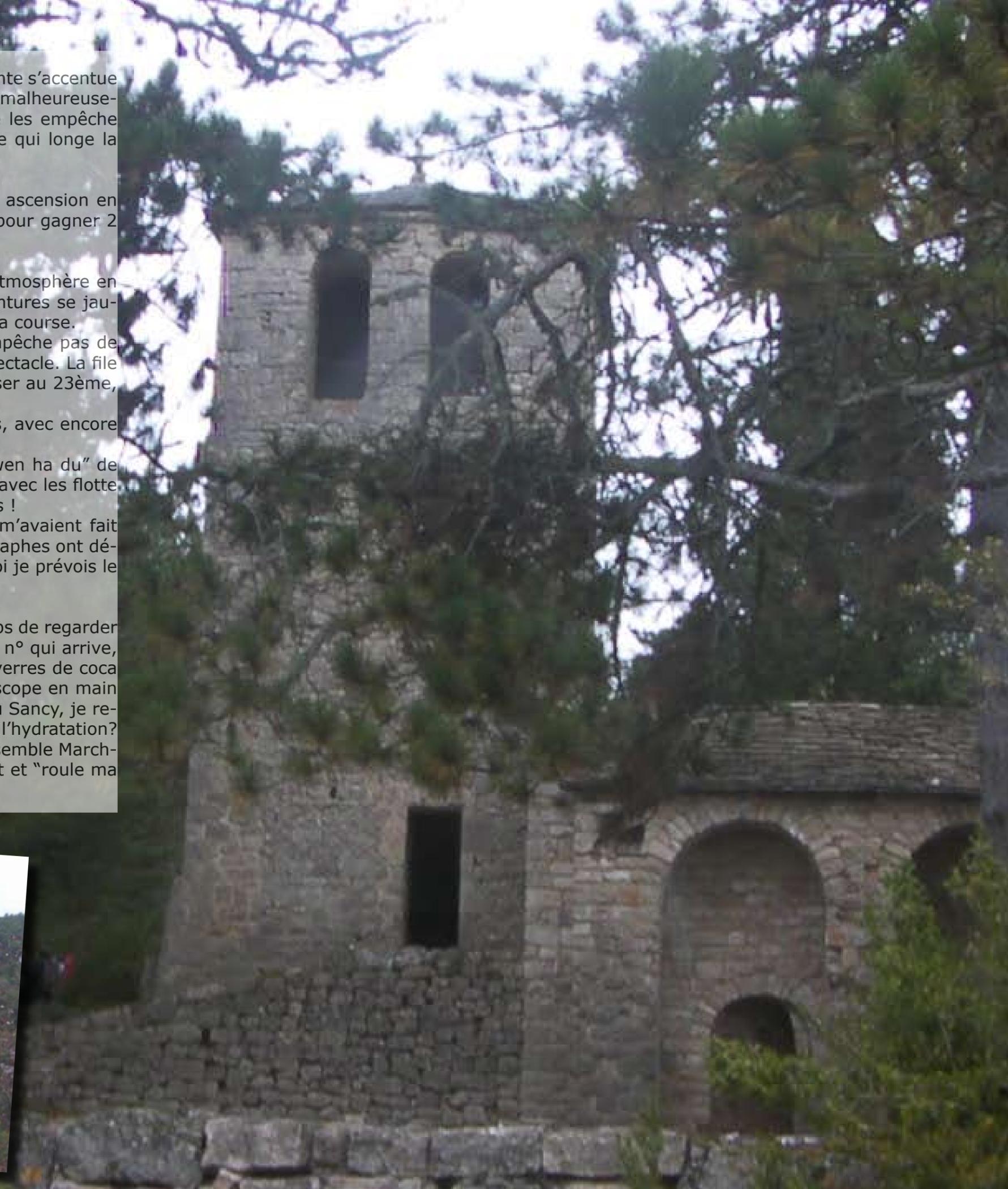
De notre côté, l'ambiance reste aussi concentrée, ce qui ne m'empêche pas de m'arrêter une fois de plus pour admirer le paysage et immortaliser le spectacle. La file paraît toujours interminable. Un SMS de Bruno me dit qu'il vient de passer au 23ème, j'en suis au 28... allez Bruno... go go go !

Au passage d'une superbe petite chapelle, une quinzaine de spectateurs, avec encore les gamins de Peyrelaud qui font la "ola" à notre passage, excellent !

La pluie commence à refaire son apparition et le passage devant le "gwen ha du" de l'accordéoniste reçoit quelques "chambres" du style "tiens ils sont v'nus avec les flottes bretons"... et dire que chez nous il fait grand beau !!! ahhh les clichés !

Je m'arrête 2' pour remettre ma veste, que les rayons de soleil m'avaient fait quitté, avant de reprendre quelques trombes de flotte. Même les photographes ont déserté leur poste pour s'abriter dans la petite maison de pierre... même moi je prévois le parapluie... ahhh mais où est passé la conscience professionnelle ! lol...

Les kilomètres s'égrènent sans que je ne prenne réellement le temps de regarder le Garmin, et pourtant... et ouais, déjà 35 bornes de mangés et le ravito n° qui arrive, lui aussi au son de l'accordéon. Cette fois-ci il fait fuir la pluie. Après 3 verres de coca et deux bouts de gruyère je repars après avoir quitté la veste. Le caméscope en main j'immortalise ces instants de pur plaisir, et bizaremment en repensant au Sancy, je remarque que je n'ai aucune crampes... sans doute la meilleure gestion de l'hydratation? Là je bois une gorgée toutes les 5 mn en alternant hydrixir / flotte et ça semble Marcher. Un p'tit gel de temps en temps en alternant l'energix et l'anti-oxidant et "roule ma poule"...



Après une p'tite pause devant l'un des photographes officiel, je continue à envoyer des watts... j'approche du 40ème et du "début de la course"... Je me rassure en me disant que je suis très bien, pas de douleurs, pas de fatigue... merci kinou, l'entraînement paye !

Bizaremment je double de plus en plus d'athlètes, et Steff au fil me dit que je viens de passer à la 1144ème place, après 4 H 42 de course. Là j'ai 1 H 40 d'avance sur les délais, c'est bon signe. il est déjà 11 H et les premiers sont passés au 3ème ravito, ils ont près de 2 H d'avance... sur moi... ce n'est pas le même monde !

On descend, on descend, je double et redouble... une petite poignée d'encouragements et on remonte en reprenant le cycle "marche" ! Tiens M-Ric qui m'appelle ? Et M.... il a bâché... sa blessure qui le titillait depuis son Ironman de Klagenfurt cet été, l'a contraint à stopper pour éviter le pire... et M... fait ch... Dans l'même temps, TiQ qui m'apprend par SMS que Kinou a fait de même... surement sa blessure pas complètement résorbée depuis la Côte d'Opale !!! Fais chier !!!!

Allez bruno, nous on tient bon !!! Allez champion ne lâche rien !

La descente jusque Montméjean est délicate, limite accidentée par endroit et devant moi, un gars qui visiblement pas trop rassuré, passe son temps à nous renvoyer les branches sur lesquelles il se tient pour assurer ses manoeuvres. Avec le gars d'à-côté, on profite d'un mini-space pour le passer et dérouler à notre rythme...

Un p'tit coucou à deux bénévoles qui cassent une croûte avec une bouteille de rouge que mes équipiers du moment zieutent avec délectation ! Allez, encore une belle remontée, oui je sais encore, mais çà ne fait que çà ici, on monte, on descend, on monte, on descend, on monte... bref ! Encore le jeu de la file indienne et toujours le même "souci" et cette impossibilité de doubler mais bon j'n'avais qu'à d'aller plus vite, et puis j'en profite pour m'arrêter et filmer le panorama tellement silencieux malgré la foule de sportifs qui grimpent.

Ca y est, maintenant c'est la descente vers la Roque Sainte Marguerite et le 3ème ravito. Certains semblent être fatigués, ils ont du mal à descendre, à bien gérer leur chevauchée... contrairement à mes attentes je suis encore bien, je déroule, je dépasse (parfois dangereusement mais bon...) et j'avance, j'avance, j'avance encore.

Le p'tit passage devant la relique de la "FFI" rouillée et l'arrivée au village, avec toujours autant de spectateurs et toujours autant de drapeaux bretons !!! ahhh au moins chez nous on est fiers d'arborer nos couleurs !!! lol.

Les applaudissements pleuvent, comme les gouttes qui reprennent. Je profite de l'arrêt aux stands pour remplir un bidon d'hydrixir, boire 3 verres de coca, manger deux bouts de gruyère et c'est reparti... Au moment de me faire "scanner" le dossard je vois que je suis positionné à la 1033ème place... çà fait plus de 110 de gagnées depuis le ravito du 37ème... çà me mets une patate... mais je ne dois pas m'enflammer, il en reste encore... ah ouais, quand même 23 !!!

Je passe un coup de bigo à Steff qui me dit que sur facebook elle fait des heureux parmi Franck, Béa, Steph, Vivi, Tiq, Denis, et les autres qui sont en attente de news...

Ahhh c'est moderne le net, mais c'est tellement pratique ! Merci m'sieur "internet" !

La pente se durcit, les esprits de certains craquent mais l'Nico il tient bon... et mon Bruno aussi... on se tél... ou on se SMS'ise c'est que çà va !



Je savoure encore et toujours ce paysage magnifique... avec les kilomètres qui défilent... et pourtant çà raidit... le 51ème passe en seulement 20 mn... c'est dire si çà monte !.. et là pas trop d'éléments gênants, quoique, çà serait cool parfois de se décaler juste de 30 centimètres pour laisser le flot se "fluidifier". Par contre pas question après de ralentir, parce que j'en ai laissé passer... et quelques minutes plus tard, ils m'ont ralenti !!! Ahhh c'est beau de faire le fort mais il ne faut pas non plus se sur-estimer... mais c'était très rare, l'ambiance dans ce sport est très bonne et c'est plus souvent "vas-y passe", que "putain décale, tu gênes, avance, merde !"... le trail ce n'est pas le tri (court... lol)

Km 53, déjà plus de 8 H de course... TomTom a gagné pour la troisième fois, après seulement 6 H 50... moi il m'en reste 17... et pas des plus faciles ! Je m'oriente vers un bon 10 H 30 / 11 H, mais peu importe l'essentiel est de finir dans les temps et dans un état correct...

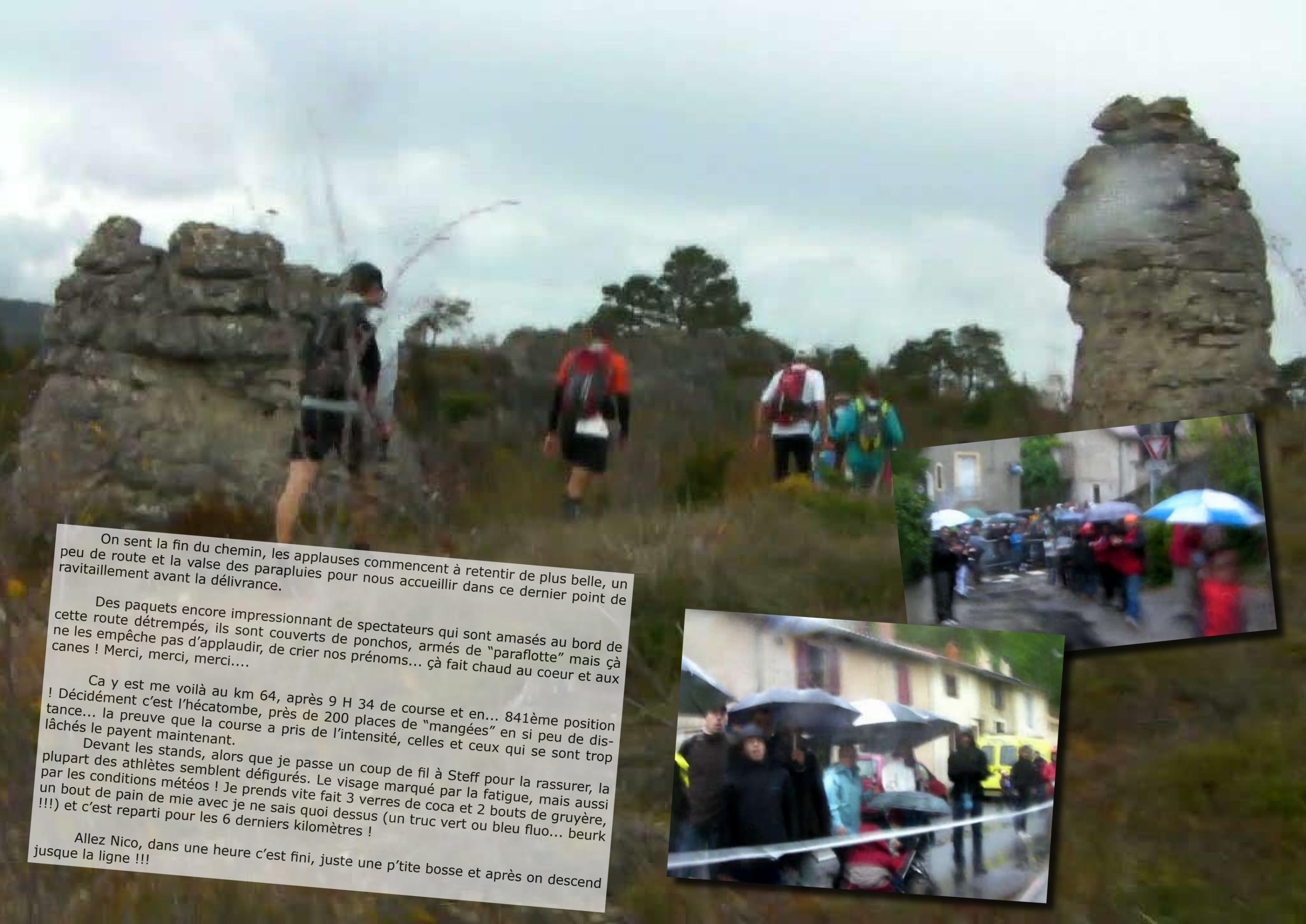
La flotte commence à revenir et là, sur le haut du plateau, j'aperçois sur cette longue ligne droite de terre marron claire plein de paquets qui trottent, de gars et de filles (respect mesdames !) qui marchent... la pluie n'arrange rien, d'autant que çà drache sévère !

On sent que les esprits commencent à être marqués, les foulées sont de moins en moins efficaces, moins attentives, mal jugées... de plus en plus de marcheurs avec le regard dans le vague, l'allure des mauvais jours, bref, pas dedans ! Même les quelques spectateurs semblent dépités pour eux... Allez les gars, courage, il ne reste plus que... non, mieux vaut ne rien dire... on positive, maintenant çà descend jusqu'au dernier ravito, courage !!!

Cette descente est dangereuse, la flotte la rend par endroits difficilement praticable, d'autant que les organismes commencent à puiser et à être moins perspicaces. Bizaremment je ne ressens pas ces soucis, c'est dur, bien sûr mais j'ai l'impression d'être bien, dans la course. Je fais encore gaffe à mes appuis et je déroule, je double encore dans la descente, à mon grand étonnement...

Ca commence à sentir bon !... on entend le public du ravito 4...





On sent la fin du chemin, les applaudes commencent à retentir de plus belle, un peu de route et la valse des parapluies pour nous accueillir dans ce dernier point de ravitaillement avant la délivrance.

Des paquets encore impressionnant de spectateurs qui sont amasés au bord de cette route détrempés, ils sont couverts de ponchos, armés de "paraflotte" mais ça ne les empêche pas d'applaudir, de crier nos prénoms... ça fait chaud au coeur et aux canes ! Merci, merci, merci....

Ca y est me voilà au km 64, après 9 H 34 de course et en... 841ème position ! Décidément c'est l'hécatombe, près de 200 places de "mangées" en si peu de distance... la preuve que la course a pris de l'intensité, celles et ceux qui se sont trop lâchés le payent maintenant.

Devant les stands, alors que je passe un coup de fil à Steff pour la rassurer, la plupart des athlètes semblent défigurés. Le visage marqué par la fatigue, mais aussi par les conditions météo ! Je prends vite fait 3 verres de coca et 2 bouts de gruyère, un bout de pain de mie avec je ne sais quoi dessus (un truc vert ou bleu fluo... beurk !!!) et c'est reparti pour les 6 derniers kilomètres !

Allez Nico, dans une heure c'est fini, juste une p'tite bosse et après on descend jusque la ligne !!!



Une heure qui disait l'Nico pour les 6 derniers kilos ?... mais bien sûr, et ma grand-mère elle court le 10 kils en 30'...

16' pour le 64ème... 16' pour le 65ème... la pente est atroce, même les bâtons semblent usés. J'ai beau relativiser, c'est raide. Je dois parfois lever le genou presque au niveau du menton pour franchir les marches glissantes et très techniques que mère nature nous a créé entre les "quéqués" !

On a à peine de quoi mettre un pied, les bâtons ont du mal à se frayer le chemin dans toute cette garrigue, les appuis sont limites d'accroche... bouhhhhh Près de 35 minutes pour faire 2 bornes, T'1... j'vais mettre combien de temps pour boucler çà ? La vaaaaache, et avec cette flotte qui redouble, j't'assure que du moral il en faut, et heureusement j'ai toujours mon mental de "Templiator" !!!

Une petite pause pour admirer le bloc que je viens de faire mais aussi et surtout pour R E S P I R E R... le cardio est dans les tours ! Allez Nico, t'es presque en haut !

Km 66, 23' pour ce kil... çà fait 10 H 30 que je suis parti... et depuis le ravito... 3 bornes de faites en 1 heure ! Là çà déchire, et pourtant je n'ai pas l'impression de me trainer... TomTom, Yann, Martin, Jéjé, Eric, dites... comment vous faites ?

Allez je me remotive, une légère descente (enfin un faux plat quoi... lol !). Je reprends un peu d'allure et je tente de remettre la sauce pour ce dernier coup de cul, mais pas l'choix, je marche, inutile de puiser dans les réserves et d'abrutir le cardio pour le final, il y a encore la descente derrière !

Le village en contrebas nous montre à quel point on a "grimpé", mais allez on regarde devant, c'est là-bas qu'on la verra la ligne finale !



Ca y est, un passage sur un parking et on vire à droite.. on va enfiinn descendre et ce... jusqu'au bout !

Et là, la "galère" commence !!!

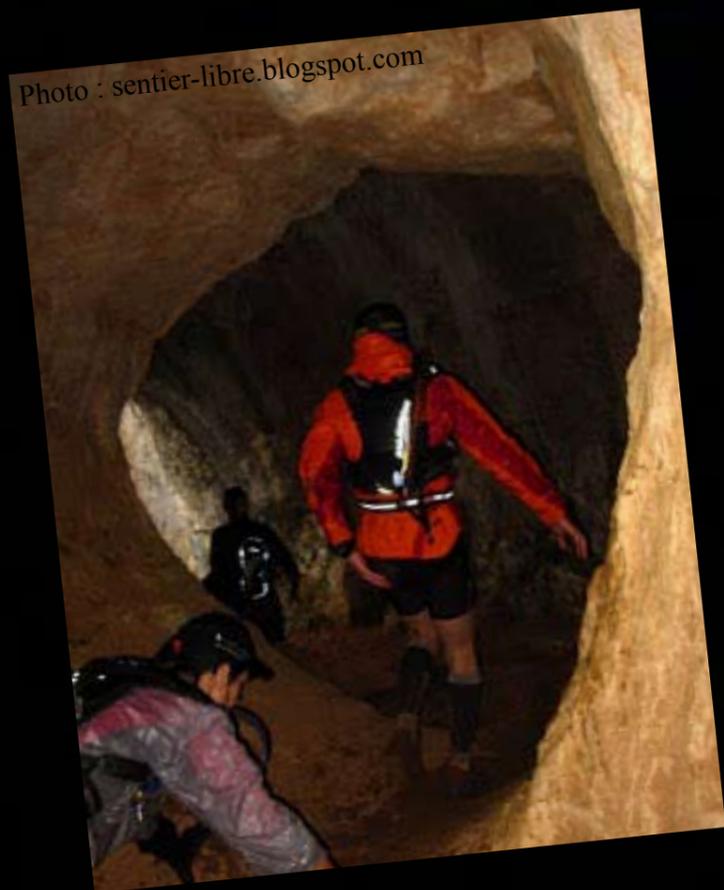
Le terrain est détrempe, on se croirait sur les pistes de sport d'hiver... mais en moins "blanc" ! Tout est marron, on doit se tenir aux cordes fixées entre les arbres pour réussir à maintenir un semblant de descente. Certains tentent de se la faire en solo et badaboumm !... c'est la glissade sur plus de dix mètres avec un arrêt violent sur les troncs... aïe ça à l'air de faire mal !!!

De temps en temps je rallonge au milieu des ronciers pour une meilleure adhérence mais là... ça piiiique !!! Pas question de se flinguer si près du but, maintenant il va falloir assurer la fin est toute proche.

10, 12 et 15' du 67 au 69ème... ça n'avance pas bien vite quand même. Je me fais doubler par quelques unités mais j'en fouuuuu, j'veux juste finir... et en bon état !

On arrive à la grotte du hibou... Yesssss... Bruno m'avait dit, quand on sera là ce sera fini, alors ça sent bon... mais la pente est encore raide et je ne me presse pas, j'assure mes appuis sous cette flotte battante qui traverse de plus en plus les arbres... Les pompes sont dégueux, les manchons blancs compressport sont marrons, voir noirs. Mais bon, ça prouve que ce n'était pas une promenade cool et propre, mdr !!!

Encore quelques cordages et ça y est on revoit un bout de chemin, on traverse une route.... Bien que les cordes d'appui ne sont plus présentes, on a toujours celles qui nous shampouinent la casquette, mais à vrai dire je ne les ressens même plus ces cordes là...



Les athlètes sont rares maintenant, les écarts se comptent en mètres et plus en centimètres... malgré tout j'ai toujours le sourire, celui là même qui ne m'a jamais quitté de la journée, j'en suis le premier surpris... les entrainements paient, les sorties nocturnes, le trail du Sancy, mon escapade solo de 5 H, ma sortie VTT de 95 bornes... tout ça me repasse dans la tête et je me dis que la fin de saison est belle !

Tous ces sacrifices pour cette joie qui se prépare mais qui commence à bouillir au fond de moi... bouhhh ça fait du bien de se sentir comme ça !

Le chrono vient d'afficher 70 bornes... ah ? on m'aurait menti il y en a plus ??? Tant pis, il peut bien y en avoir 80 je ne m'en rendrai même plus compte... Voilà plus de 11 H 14 de course et c'est clair que je n'ai jamais été aussi près. J'hésite à sortir le scope vu le temps, et surtout vu que je veux filmer le dernier kilo...

Je le range en arrivant sur le dernier chemin et... ahhh... ooouuuu... ahhhh-hhrrrrggg... oléééé... la gamelle a été tout proche, je n'sais même pas comment j'ai fait pour me récupérer... j'étais à deux doigts d'aller bouffer les mûres... mais par la racine !

Il faut dire aussi que "mon neurone" est de moins en moins lucide et la visibilité est de moins en moins évidente... alors forcément ça n'aide pas !



Le rond point du départ... ou la ça sent bon !!! yessss

On traverse le pont et on vire à droite. Au sol je vois 1 Km... et mon chrono est à 70.5. Au moment de descendre sur le chemin qui longe le Tarn, un bénévole qui s'exclame : "alors tu as deux solutions, soit tu abandonnes maintenant, soit tu descends et là tu es obligé de passer la ligne d'arrivée"... excellents ces bénés, tout au long du circuit ils auront été serviables, sympas, bref, des filles et des gars supers ! merci à elles et à eux !!!

Bref, vous imaginez que je ne me suis pas arrêté, au contraire, si ce n'est que pour déclencher le scope et filmer le finish... il y a encore plein de spectateurs et ils ont encore de la voix, c'est formidable, on s'croirait à Embrun !!!

Je continue à embrayer à mon rythme, je dépasse une dernière concurrente, je vire à droite sous le tunnel avant ce dernier coup de Q de 20 mètres et je commence à entendre la sono...

Encore un drapeau breton et ses supporters en furie qui se réchauffent les mains en tapant de tout leur coeur et en criant "allez Nicolas, allez Nico,..."

C'est excellent cette chaleur que le public dégage ça donnerai presque des ailes, du coup je ne fais même plus trop gaffe à ce que je filme tellement je regarde partout... J'en profite pour taper dans les mains des gamins au sourire gracieux qui semblent hyper-heureux de cette tape amicale...

Comment résister à cette liesse ?

Pour profiter encore plus de cette longue allée, je ralentis légèrement la cadence, je jette les yeux à droite à gauche, devant derrière... le pied !!!

Je vais passer la ligne de ce trail de fous ! Yesssssss Nico t'es un Templiator !



Dernier virage à droite et j'entre sur l'allée finale... mon finish qui "s'arrose" de toute sa puissance et j'en profite pour tourner sur moi-même une première fois pour filmer tous ces valeureux supporters qui restent malgré tout, et puis une seconde pirouette en signe de libération, sous les applaudissements conquis...

J'en rate même la photo finish, mais soit, le bonheur est là, je suis **FINISHER** de la Grande Course des Templiers 2010, moi le "niewbie" du trail... merci Kinou !

Après 11 H 24' 27 de course, je me classe à la 850ème place, alors que nous étions 2700 concurrents au départ, et seulement 2006 à l'arrivée...

Bruno quand à lui termine à un peu moins d'une heure derrière moi.  
Bravo l'artiste, on l'a faiiiiiiit !!!!!



CAZENAVE	11:24:07
PICHOT	11:24:12
VERDES	11:24:27
FERMANDEZ	11:24:39



MERCI à toutes et tous, les membres de l'organisation, les bénévoles, celles et ceux qui m'ont soutenu, encouragé, tant pendant mes entrainements que durant cette course, que ce soit en LIVE ou en "virtuel" sur le web...

**M.E.R.C.I !!!**